

L'Estonie est-elle
le plus petit
pays au monde ?

Tous les Estoniens
se connaissent-ils
entre eux ?

Pleut-il
du fer en
Estonie ?

L'Estonie
a-t-elle
un roi ?

Y a-t-il des ours
polaires en Estonie ?

D'où vient le nom
des Estoniens ?

Pourquoi appelle-
t-on les Estoniens
le « peuple
chanteur » ?

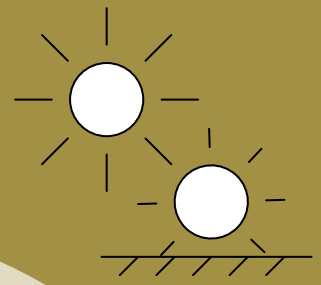
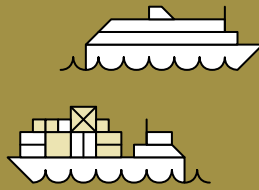
Les Estoniens
parlent-ils ?

Combien y a-t-il
de pays en Estonie ?

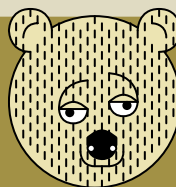
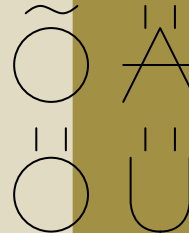
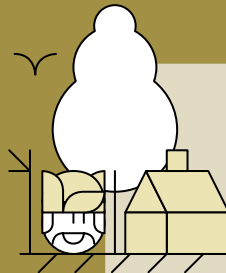
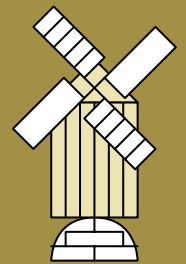
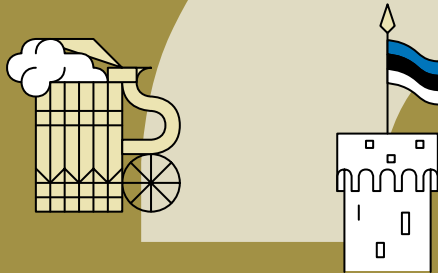
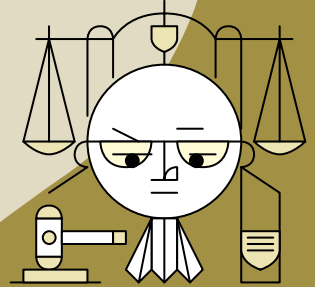
Qu'est-ce qui fait
vivre les Estoniens ?

Où les Estoniens
disparaissent-ils
la nuit de la Saint-
Jean ?

Que fait un Estonien
le week-end ?



Douze questions sur l'Estonie



Eesti Vabariik

RÉPUBLIQUE D'ESTONIE

Déclaration d'indépendance :

le 24 février 1918

Pouvoir législatif :

un parlement monocaméral, le *Riigikogu*

Instance judiciaire suprême :

la Cour suprême

Langue officielle :

l'estonien

L'Estonie est membre de :

l'ONU (depuis le 17 septembre 1991),

l'OTAN (depuis le 29 mars 2004),

l'UE (depuis le 1er mai 2004)

Population :

1.313.271 habitants

Origine ethnique :

estonienne (69 %), russe (25 %)

Superficie :

45.228 km²

Capitale :

Tallinn

Autres grandes villes :

Tartu, Narva, Kohtla-Järve, Pärnu

Divisions administratives :

15 régions





institute estonian



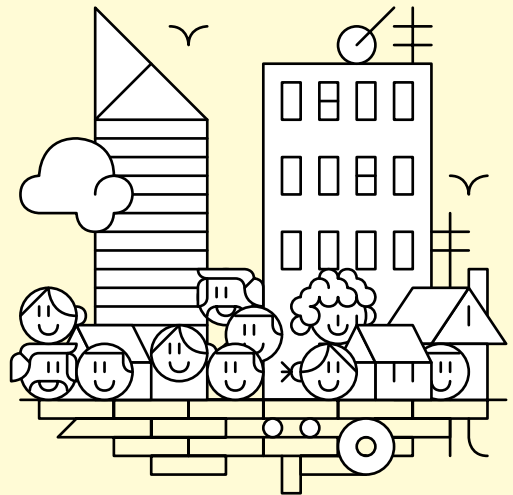
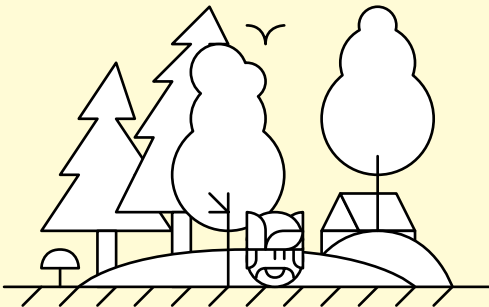
Juhan Pörszar

L'Estonie est-elle le plus petit pays au monde ?

Certainement pas ! Avec sa superficie de 45.000 km², elle est plus grande que le Danemark ou la Suisse, deux fois plus grande que la Slovénie et à peine moins que le New Hampshire et le Massachusetts réunis.

Située en Europe du Nord, au bord de la mer Baltique, l'Estonie s'étend sur 350 km d'est en ouest et 240 km du nord au sud. Les îles sur la Baltique représentent 10 % du territoire national et les lacs 5 %. L'Estonie compte pour 0,03 % du total des terres émergées du globe.

Par contre, avec 1,3 million d'habitants, l'Estonie est l'un des pays les moins peuplés au monde. Si l'on compare à l'Europe centrale, les Estoniens disposent de beaucoup d'espace : la densité moyenne de population est inférieure à 30 habitants au km². C'est autant qu'aux États-Unis et deux fois plus qu'en Finlande.



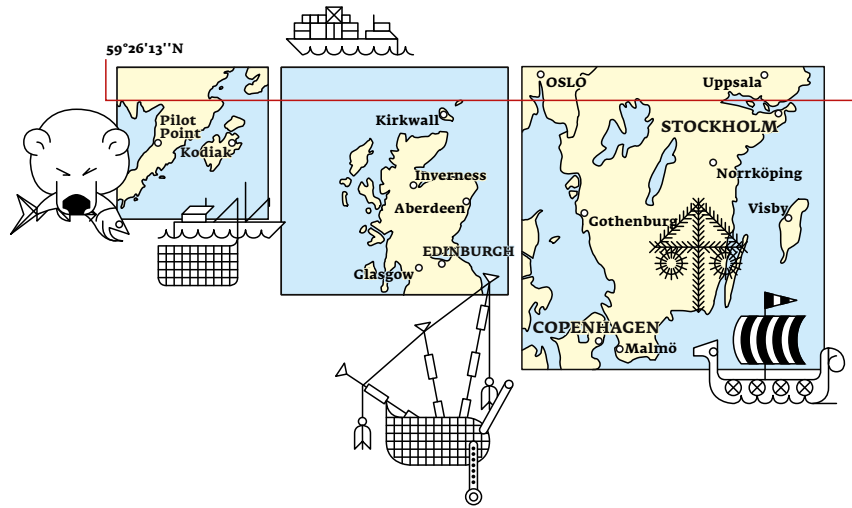
Deux Estoniens sur trois habitent en ville.

La campagne estonienne est encore moins encombrée : près de 70 % de la population résident en ville, et un tiers (un peu plus de 400.000 personnes) dans la capitale, Tallinn. Les autres villes importantes sont Tartu, la ville universitaire (103.000 habitants), Narva, le grand centre industriel (66.000) et Pärnu (44.000), la « capitale estivale », sur la côte sud-ouest, où les Estoniens aiment se rendre en été.



Institut estonien

Les clochers de Tallinn lui ont donné sa silhouette caractéristique depuis le moyen âge.



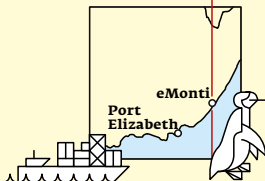
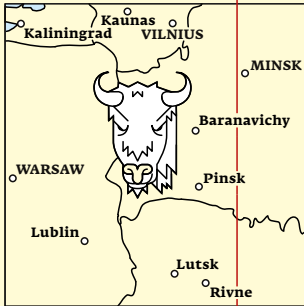
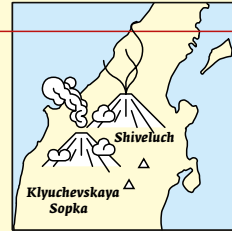
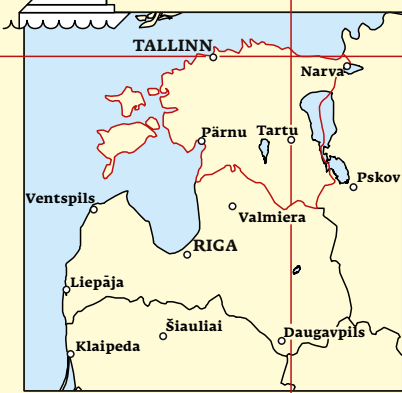
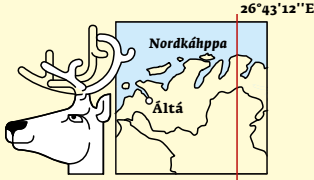
La grande ville la plus proche de Tallinn est la capitale finlandaise, Helsinki, située à peine à 85 km au nord, sur la rive opposée du golfe de Finlande. Riga, capitale de la Lettonie, est à 307 km au sud de Tallinn ; Saint-Pétersbourg, la métropole septentrionale de la Russie, se trouve à 395 km à l'est, et Stockholm, capitale de la Suède, à 405 km à l'ouest. Les officiels estoniens se rendant à Bruxelles pour une réunion de l'UE ou de l'OTAN doivent compter deux heures et demie de vol.



Institut estonien

La place de l'Hôtel de Ville de Tartu, principale ville universitaire d'Estonie.

Y a-t-il des ours polaires en Estonie ?



Bien que l'Estonie se trouve en Europe du Nord, les ours polaires les plus proches se trouvent encore 2000 km plus au nord !

L'Estonie est située entre 57 et 59 degrés de latitude N, comme le centre de la Suède, le Sud de la Norvège et la pointe nord de l'Écosse ; vers l'est, le parallèle médian de l'Estonie traverse l'Oural, la Sibérie, et se prolonge par-dessus la mer de Béring jusqu'au Sud de l'Alaska et aux étendues septentrionales du Canada.

Sur la même longitude que l'Estonie, on trouve la Laponie, la Finlande, les Balkans, le désert de Libye, le Congo oriental et les provinces du Cap en Afrique du Sud.

L'Estonie doit à sa situation septentrionale une alternance nette entre période claire et période sombre : si la plus courte des journées d'hiver ne dure que six heures, le plus long jour d'été s'étend sur plus de dix-huit heures. L'aurore et le crépuscule, très progressifs, diminuent encore le temps de vraie obscurité, aussi les gens du Sud ont-ils du mal à dormir pendant les nuits blanches, de début mai à fin juillet.

Le climat estonien est régi avant tout par l'environnement maritime du pays. La mer Baltique, qui l'entoure au nord, à l'ouest et au sud-ouest, et l'océan Atlantique proche, causent des étés plus frais et des hivers considérablement plus doux que dans les régions continentales, plus loin vers l'est. Ce climat tempéré a d'ailleurs permis à l'Estonie d'être pendant plusieurs siècles, lors de l'apparition de l'agriculture au Néolithique tardif, la région de culture des céréales la plus septentrionale.

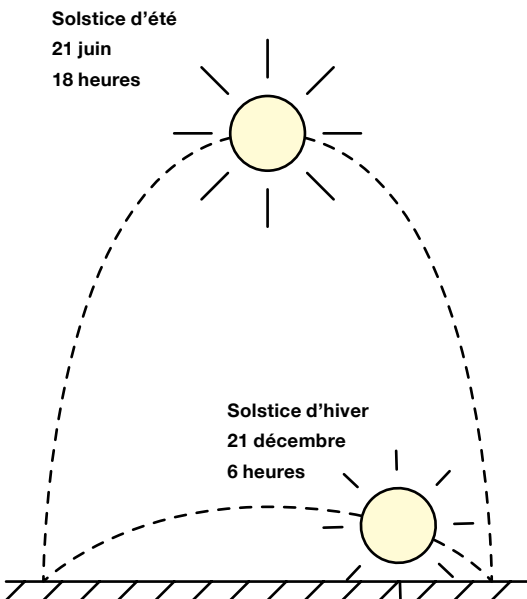
Par ailleurs, en dépit des sarcasmes présentant l'été estonien comme « trois mois d'hiver même pas bons pour skier », la nette distinction entre les saisons est l'un des points qu'une majorité d'Estoniens s'accordent à apprécier. Et c'est à juste titre ! Par un beau jour d'été il fait en moyenne 20 °C, et il n'est pas inhabituel de voir chaleur et soleil durer des semaines entières, le mercure pouvant grimper jusqu'à 30 °C. À l'inverse, même si la température moyenne d'un jour d'hiver ordinaire se situe entre -2 et -5 °C, des plongeurs à -25 °C ne sont pas rares.



La plage de Pärnu en juillet.



La baie de Pärnu en février.

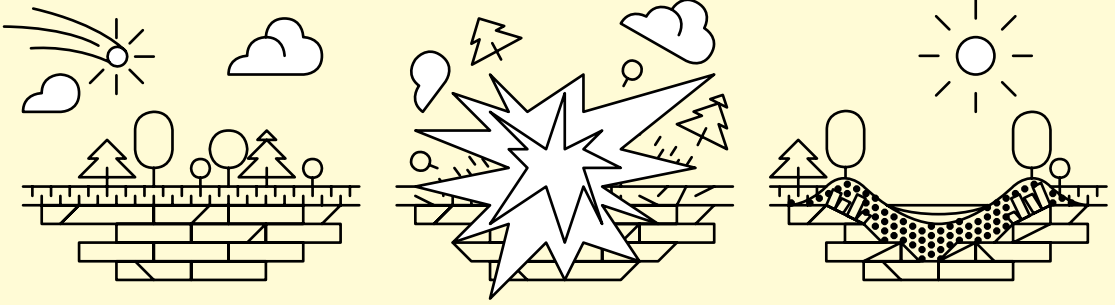


Si des hivers sans neige peuvent exister, il est cependant normal de voir la partie continentale du pays couverte de blanc de fin décembre à début mars. Lors des hivers les plus rudes, plusieurs îles sont « soudées » au continent par la glace et deviennent accessibles par des routes enjambant les mêmes détroits que les nageurs traversent en été – en juillet-août, la température de l'eau dépasse 25 °C dans les baies peu profondes.

Pluie et neige sont apportées par les dépressions venant de l'Atlantique : le vent vient donc principalement du sud-ouest et de l'ouest, et plusieurs dialectes estoniens désignent cette direction générale du nom de *vesikaar* (littéralement « la direction de l'eau »). Toutefois, les montagnes scandinaves protègent l'Estonie de l'impact direct des éléments déchaînés, et les fortes tempêtes sont rares – les dernières remontent à 1969 et 2005.

Pleut-il du fer en Estonie ?

Le lac du cratère de Kaali :
100 m de diamètre,
16 m de profondeur.



Cela peut arriver, mais c'est assez rare.

L'Estonie a été l'une des cibles favorites des météorites, et elle présente peut-être la plus grande densité au monde de cratères météoritiques. Le plus connu est à Kaali, sur l'île de Saaremaa, où le fer est tombé de l'espace il y a 2600 ans. Le plus gros objet céleste tombé sur une zone densément peuplée, la météorite de Kaali, a eu un impact comparable à celui d'une petite bombe atomique et a semé la destruction sur des kilomètres, même si la vue d'une énorme boule de feu tombant du ciel a sans doute encore davantage impressionné les hommes de l'âge de bronze en Europe du Nord.

Le pays est plat : l'altitude de la plus grande partie du territoire est comprise entre 0 et 50 mètres et 10 % seulement sont à plus de 100 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cependant, la dernière glaciation a laissé une grande variété de formes. Le Sud de l'Estonie est la partie la plus haute et la plus variée. Ses successions de collines sculptées par les glaciers et de lacs petits et profonds, les gorges creusées par les rivières dans le grès rouge, distinguent les hautes terres du Sud des zones situées au nord du fleuve Emajõgi. On compte plusieurs réserves naturelles dans la région, dont la plus connue est Karula.

L'Estonie a été libérée par les glaces il y a 11.000 ans, mais l'Ouest et les îles sont demeurés encore longtemps sous les eaux de grands lacs bloqués par la glace, n'émergeant que graduellement, à la faveur d'un soulèvement de la plaque continentale qui se poursuit toujours dans le Nord-Ouest, au rythme de 2 mm par an. De nouvelles terres continuent donc à se former le long de la côte et s'ajoutent aux plus de 2000 îles qui constellent le pourtour du pays.



L'automne dans les hautes terres de Haanja.

Les baies abritées et les zones humides font de la côte ouest de l'Estonie un point d'arrêt pour des millions d'oiseaux migrateurs. La principale réserve, le parc national de Matsalu, fait partie des zones humides préservées au niveau international (liste Ramsar).

La nature la mieux préservée du pays se trouve surtout en Estonie intermédiaire, une ceinture de marécages et de forêts reliant la côte nord au quart sud-ouest. C'est un refuge pour nombre de plantes, de champignons et d'animaux ayant disparu dans la plus grande partie de l'Europe, entre autres le loup gris, l'ours brun et le lynx. Le parc national de Soomaa a été fondé en 1993 pour protéger les tourbières hautes et les prairies inondables typiques du Sud-Ouest.

Le Nord de l'Estonie est principalement constitué d'un plateau calcaire qui se distingue par de grands alvars, des prairies sèches où la roche est couverte d'une très mince couche de terre ; c'est l'habitat d'une vie sauvage d'une grande variété, qui s'est adaptée à des conditions extrêmes.

La bordure nord du plateau calcaire tombe abruptement dans la mer et forme le *Klint* (falaise) nord-estonien, qui s'étend sur des kilomètres le long du golfe de Finlande et apporte les verticales majestueuses qui manquent par ailleurs au pays. Le parc national de Lahemaa, fondé en 1971, est le plus grand et le plus ancien d'Estonie ; il protège ce paysage de larges baies et, à l'intérieur des terres, d'alvars et de pinèdes.



Migration printanière de bernaches nonettes à Matsalu.

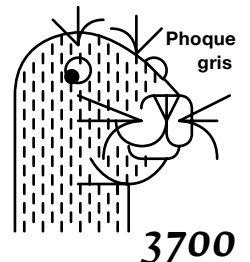
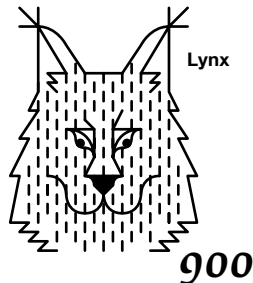
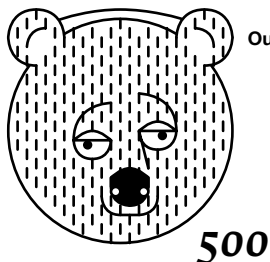
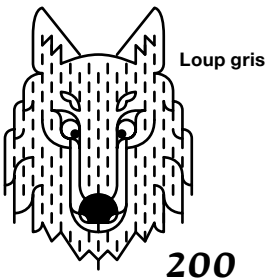


Plaquébrière et camarine noire dans une tourbière haute.



Le *Klint* nord-estonien sur la péninsule de Pakri.

Les grands prédateurs d'Estonie.



Tous les Estoniens se connaissent-ils entre eux ?



Les adolescents adoptent naturellement la vie citadine clinquante.

Non, certainement pas.

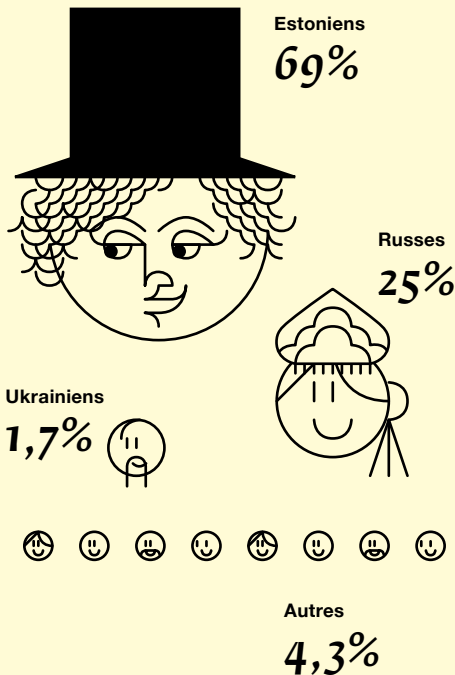
Le petit nombre des Estoniens donne à un étranger se promenant en compagnie de l'un d'eux l'impression que tous se connaissent de vue. Pourtant, malgré sa petite taille, la société estonienne présente une grande variété de caractéristiques culturelles, linguistiques et religieuses.

La diversité ethnique de l'Estonie est attestée par les sources écrites les plus anciennes. À partir du moyen âge, les villes ont été essentiellement germanophones. Comme ailleurs, la population active – artisans, marchands, professeurs, prêtres – circulait librement. Les paysans qui venaient en ville pour réussir devaient adopter les manières allemandes.

Aujourd'hui, la plupart des Estoniens sont citadins depuis au moins une génération, et une vraie culture estonienne urbaine est apparue. Cependant, un nombre croissant d'habitants quittent les quartiers centraux pour l'environnement plus bucolique de la périphérie ou pour les agglomérations satellites qui sont apparues autour des principales villes.

Une importante minorité, essentiellement russophone, s'est installée en Estonie à partir de la fin des années 40, au fil des migrations internes à l'Union soviétique, surtout dans le Nord-Est industriel et dans la capitale, Tallinn. Déjà présents dans certaines régions frontalières avant la deuxième guerre mondiale, les Russes sont aujourd'hui la principale minorité, avec un quart de la population totale ; le groupe suivant est celui des Ukrainiens, avec 1,7 %. On dénombre plus de cent origines ethniques en Estonie.

Groupes ethniques en Estonie



Certaines minorités historiques, parfois présentes en Estonie pendant plusieurs siècles, ont hélas disparu de cette liste, par exemple les Suédois d'Estonie, sur la côte ouest, ou les Germano-Baltes. Si la guerre a touché toutes les populations du pays, ces minorités, tout comme les Juifs estoniens et les Roms, ont été évacuées, exilées, déportées ou exterminées.

L'Estonie a été l'un des derniers pays d'Europe convertis au christianisme, à la suite des croisades baltes du XIII^e siècle. De nombreux rituels païens ont toutefois survécu jusqu'à nos jours. Plus mode de vie que croyance, le culte indigène de la nature, *maausk*, insiste sur l'importance de la préservation des sanctuaires naturels : bois sacrés, sources, pierres.

En ce qui concerne la religion, l'Estonie passe pour la championne d'Europe de l'indifférence. Toutefois, même si selon les sondages moins de 20 % des habitants se déclarent croyants, la société estonienne et ses valeurs peuvent être considérées comme protestantes. Commenter la maxime : « Travaillez dur, et l'amour viendra par surcroît » est un sujet de dissertation classique aux examens.



Tommas Huik

L'une des plus anciennes minorités, les Tatars musulmans, est présente en Estonie depuis le XVI^e siècle.



Peeter Langovits

Dans leur quête de liberté religieuse, les Russes vieux-croyants se sont installés en Estonie au XVII^e siècle.



Kaido Hulgren

L'intérieur austère de l'église luthérienne Saint-Jean à Tartu.



Mina Kasnik

L'offrande votive de rubans aux arbres sacrés figure parmi les rituels du *maausk*.

L'Estonie a-t-elle un roi ?

Valdemar II de Danemark, le Victorieux, r. 1202-41



Sigismond II Auguste de Pologne, r. 1548-69



Gustave II Adolphe de Suède, r. 1611-32



Alexandre II de Russie, r. 1855-81



Dans le passé, plusieurs monarques étrangers ont régné sur tout ou partie de l'Estonie ; parmi eux, les rois de Danemark, de Suède, de Pologne, ou les tsars de Russie. Depuis la proclamation d'indépendance nationale de 1918, l'Estonie est une république.

Bien qu'elle n'ait jamais eu de roi en propre, l'Estonie possède cependant des armes d'origine royale. Le motif héraldique des trois lions remonte au XIII^e siècle, époque à laquelle le roi danois Valdemar II les a donnés à la ville de Tallinn. Malgré les arguments s'opposant à l'usage d'un emblème monarchique étranger ou la proposition d'y adjoindre le griffon pour représenter les armes historiques de l'Estonie du Sud, les trois lions furent adoptés comme blason national en 1925. Le drapeau estonien bleu-noir-blanc remonte au XIX^e siècle. Choisi à l'origine par les étudiants d'ethnie estonienne de l'université de Tartu comme drapeau de leur confrérie, il fut adopté par la grande majorité des Estoniens au début du XX^e siècle.



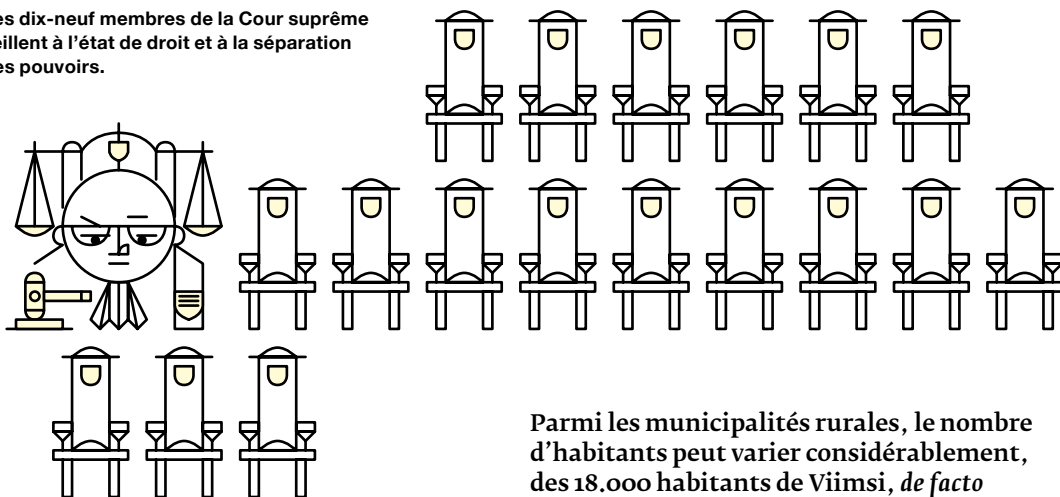
Trois lions passant gardant d'azur sur un écusson d'or : les armes de l'Estonie.



Sven Akbet

Le tricolore estonien compte au nombre des rares drapeaux nationaux originaux conservés.

Les dix-neuf membres de la Cour suprême veillent à l'état de droit et à la séparation des pouvoirs.



Les fondations du système politique estonien furent posées après la première guerre mondiale et affirmées durant la guerre d'Indépendance par la constitution de 1920, qui conférait la majorité des pouvoirs au Parlement. Après le hiatus forcé causé par l'occupation soviétique en 1940, l'État estonien a été restauré en 1991 sur la base de la continuité *de jure*.

Le système estonien repose aujourd'hui sur la fusion des organes législatif et exécutif du pouvoir, typique des démocraties parlementaires. Les citoyens estoniens élisent pour quatre ans un parlement monocaméral de 101 membres (*Riigikogu*). Outre ses pouvoirs législatifs, le Parlement réglemente la fiscalité et vote le budget de l'État. Le pouvoir exécutif suprême, le Gouvernement estonien, conduit par le Premier ministre, conduit la politique intérieure et étrangère du pays et dirige le travail des organismes officiels.

Le chef de l'État est le Président de la République ; il a surtout, à l'instar des monarchies constitutionnelles européennes et à la différence de la présidence en France ou aux États-Unis, un rôle de représentation.

Les décisions intéressantes au plus près des habitants sont prises par les conseils municipaux urbains ou ruraux, élus tous les quatre ans. Tous les résidents permanents âgés d'au moins 18 ans ont droit de vote aux élections locales.

Parmi les municipalités rurales, le nombre d'habitants peut varier considérablement, des 18.000 habitants de Viimsi, *de facto* une banlieue de Tallinn, aux 100 résidents permanents sur la municipalité insulaire de Piirissaar.



Beaucoup de jeunes familles vont s'installer dans la commune de Viimsi, actuellement en pleine expansion.



Piirissaar, une île tranquille sur le lac Peipsi, est célèbre pour ses poissons et ses oignons.

D'où vient le nom des Estoniens ?

Des hommes sont arrivés en Estonie dès la fin de la dernière glaciation, il y a quelque 11.000 ans. Même si quelques mots de leur langue, comme *Peipsi*, le nom du plus grand lac estonien, ont peut-être survécu, on ne sait quel nom ils donnaient à leur terre ni à eux-mêmes.

Les premières mentions plausibles des Estoniens remontent aux auteurs classiques : l'explorateur grec Pythéas mentionne les *ostiatoi* vers 320 av. J.-C., suivi par l'historien romain Tacite, qui parle à la fin du premier siècle de notre ère des *aestii* riches en ambre.

Vers l'an 800, à l'âge des Vikings en Europe du Nord, l'Estonie est connue sous le nom d'Austervegr, la « route de l'est » menant aux richesses de Constantinople et du Califat. Plus tard, la forme latine du nom se rencontre chez des clercs comme le chroniqueur des croisades baltes, Henri le Letton.

Vers la fin du moyen âge, l'Estonie fait partie de l'union souple d'États féodaux et de villes marchandes hanséatiques dite Confédération de Livonie.

Quand la moitié nord du pays jure allégeance au roi de Suède, pendant la guerre de Livonie en 1561, le duché d'Estonie fait son apparition. L'unification de la nation et les progrès de l'éducation publique ont valu à cette période, malgré les guerres, l'appellation de « bon vieux temps suédois ». Après la guerre du Nord qui fait rage au début du XVIII^e siècle, l'Estonie devient une des provinces baltes, la « fenêtre sur l'Occident » de la Russie. Pendant les deux siècles qui suivent, la noblesse germano-balte joue un rôle-clé dans les réalisations militaires, civiles et académiques de l'Empire russe.



Les plus anciens artefacts estoniens : pointes de silex du site de Pulli, dans le Sud-Ouest du pays.

9000 av. J.-C.

200 av. J.-C.



800 ap. J.-C.

1220

1450

Une des plus anciennes représentations d'Estoniens : sculpture du XIII^e siècle dans l'église de Karja, sur l'île de Saaremaa.

1600



1700

Médaille commémorant Karl Ernst von Baer (1792-1876), fondateur de l'embryologie moderne, l'un des plus célèbres scientifiques originaires d'Estonie.

1800



La Croix de la Liberté, la plus haute distinction décernée pour services rendus à la République d'Estonie durant la guerre d'Indépendance (1918-1920).

1850



1900

1920



1940

Tout en peignant l'avenir sous des couleurs vives, les réformes agraires soviétiques ont entraîné la déportation de milliers d'Estoniens en 1949.

1991



Ce drapeau tricolore estonien a survécu aux persécutions soviétiques, caché dans le mur d'une petite école d'Estonie du Sud.

2016

Pour les populations indigènes, le ^{xviii}e siècle représente le sommet de l'oppression féodale et la perte de toute influence sur la marche de leur pays. L'identité des Estoniens se réduit à leur commune ou à leur aire dialectale.

Les Germano-Baltes influencés par les Lumières sont à l'origine de l'émancipation sociale, économique et politique des Estoniens. Ce « Réveil national » conduira à la naissance de l'idée de nation estonienne et, à la suite des révolutions russes et de la première guerre mondiale, à la déclaration d'indépendance du 24 février 1918.

La République d'Estonie mène une vaste réforme agraire et réoriente l'économie vers les marchés occidentaux. De nouvelles structures administratives sont mises en place, l'éducation universitaire et la recherche en estonien voient le jour, les conditions nécessaires à la vie culturelle sont créées.

En conséquence directe du pacte Molotov-Ribbentrop de 1939, l'Estonie disparaît de la carte politique de l'Europe. Le protocole secret annexé au pacte conduit à l'occupation soviétique et à l'annexion de l'Estonie en juin 1940 – que la plupart des puissances occidentales n'ont jamais reconnue *de jure*. Les Soviétiques démantèlent la société estonienne par des arrestations de masse et des déportations. L'occupation nazie, en 1941-44, cause de nouvelles pertes humaines.

Bien que la résistance armée face à l'envahisseur communiste, de retour dès 1944, disparaisse pratiquement dans le milieu des années 50, la volonté de liberté subsiste. La culture nationale fournit un refuge, et l'affaiblissement du régime soviétique offre dans les années 80 l'occasion d'un mouvement de masse pour la restauration de l'indépendance. Le rêve se réalise le 20 août 1991.

En vingt ans, l'Estonie mène des réformes majeures dans tous les secteurs de la société. Depuis 2004, la République d'Estonie est membre de l'Union européenne et de l'OTAN.



Andreas Kealla

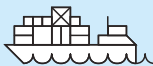


Ingrid Muskus

FINLANDE



Hanko



Stockholm



Naissaar



Tallinn



Péninsule de Pakri

Lohusalu

Osmussaar

Paldiski



Lehtma

Kärdla

Vormsi

Noarootsi



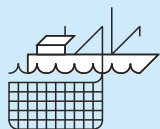
Rapla

Mer Baltique

HIIMUMAA

LÄÄNEMAA

RAPLAMAA



Väinameri

Haapsalu

Parc national de Matsalu

Lihula



Ninase

Triigi

Muhu

Virtsu

Kuivastu

PÄRNUMAA

Parc national de Vilsandi



Kuressaare



Roomassaare

Pärnu



de



Kihnu

Baie de Pärnu



Kil

Nõ



Ruhnu



Kolka

Golfe de Livonie

Ventspils



Saint-Petersbourg

Golfe de Finlande

Parc national de Lahemaa

Loksa

Kunda

Kohtla-Järve

Sillamäe

Narva

Tapa

Rakvere

Jõhvi

Mustvee

Gdov

Paide
Le Cœur
de l'Estonie

Jõgeva

JÕGEVAMAA

Põltsamaa

Kallaste

VILJANDIMAA

Viljandi

TARTUMAA

Tartu

Piirissaar

ingimme

Mulgimaa

Mõisa-küla

Elva

PÕLVAMAA

Põlva

Lac Pihkva

VALGAMAA

Võrumaa

Võru

Pskov

Valmiera

Parc national
de Karula

Suur Munamägi
318 m

Setumaa

LETTONIE

Alüksne

FÉDÉRATION
DE RUSSIE



Katja Hagen



Ingrid Musikus

Pourquoi appelle-t-on les Estoniens le « peuple chanteur » ?

Demandez à un Estonien de chanter : il déclinera sans doute l'invitation avec gêne. Pourtant l'Estonien typique chante dans un chœur sans que personne ne l'y oblige, et beaucoup considèrent la musique chorale comme un symbole du pays. Le surnom de « peuple chanteur » vient en grande partie de la tradition des Festivals du chant, qui rassemblent des chœurs de tout le pays depuis le milieu du XIX^e siècle ; il a en outre été renforcé par la « Révolution chantante » des années 80, avec les foules réunies sur l'Esplanade du Chant de Tallinn pour réclamer par leurs chants patriotiques le rétablissement de l'indépendance. Les Festivals du chant et de la danse ont lieu tous les cinq ans ; ils sont reconnus par l'UNESCO patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Alors que l'on considère souvent les Estoniens comme taciturnes, leur monde culturel est fondé en grande partie sur des textes. Plusieurs compositeurs ont puisé leur inspiration dans la poésie traditionnelle, en particulier dans les 1.300.000 pages conservées au Musée littéraire estonien. Dans le reste du monde, toutefois, l'Estonie est plus connue grâce à des compositeurs moins liés à cet héritage, comme Arvo Pärt et Erkki-Sven Tüür.

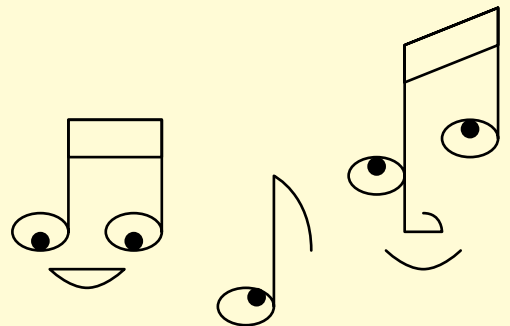
La vie culturelle estonienne repose surtout sur une tendance obstinée à expliquer le monde d'un point de vue satirique et original, liée à la promotion de l'enseignement en estonien dans tous les domaines : musique, théâtre, arts figuratifs et appliqués, architecture, cinéma, sans oublier la culture traditionnelle.



Matth Hils

Il est difficile de rencontrer un Estonien qui n'ait jamais assisté à un Festival du chant.

Cette foi dans l'éducation vient du bon niveau atteint par la population à la fin du XVII^e siècle, grâce aux écoles publiques, ainsi que de la tradition littéraire consécutive à la publication de l'épopée nationale Kalevipoeg au milieu du XIX^e siècle. Le rôle de la littérature a pris de l'importance à l'époque soviétique, quand la capacité à écrire et à lire entre les lignes s'est révélée vitale pour la résistance, centrée sur la culture.



La majorité des Estoniens ont chez eux des bibliothèques bien fournies, et on trouve des bibliothèques publiques (500 en tout) jusque dans les petites villes ou les villages les plus importants. Les nouveaux loisirs ne rendent pas les livres démodés, et écrivains et poètes sont toujours vus comme les porte-parole du peuple.

Un autre domaine artistique très lié à la langue et qui reste cher au cœur des Estoniens est le théâtre, depuis les scènes dramatiques musicales et chorégraphiques vibrantes de Tallinn et de Tartu jusqu'aux centres bien implantés de Rakvere ou de Viljandi – des villes de province de moins de 20.000 habitants.

Avec une population d'1,3 millions d'habitants seulement, le score annuel d'un million de billets vendus et de cent nouvelles productions est en effet remarquable. Les spectateurs se pressent surtout pendant les trois mois de la saison de plein-air, quand les représentations se déroulent au milieu des prés ou des marécages, ou dans des manoirs, attirant les foules des quatre coins du pays.

L'industrie cinématographique estonienne travaille pour l'un des plus petits publics au monde, comparable seulement à celui de l'Islande. Cela ne l'arrête pas, et des documentaires, des films de fiction ou d'animation sortent tous les ans. C'est surtout l'animation qui a fait connaître le nom des cinéastes estoniens à l'étranger, où leur univers original, truffé de métaphores ironiques, a retenu l'attention et leur a valu de nombreuses distinctions.



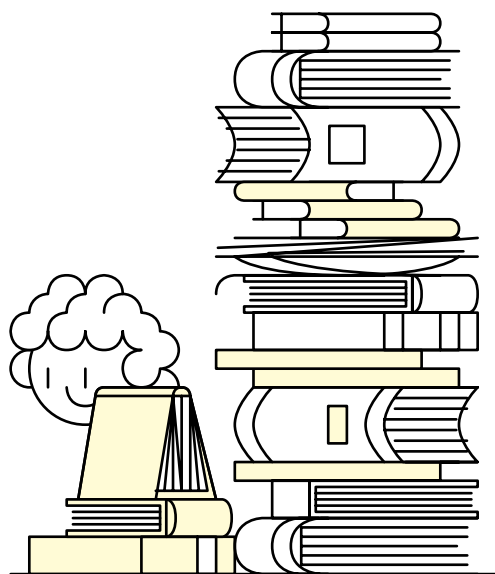
Ene-Liis Semper

Ubu Roi, par le Théâtre NO99.



Ingrid MäeKus

Les concerts du lac Leigo sont désormais une tradition estivale bien établie.



Les Estoniens parlent-ils ?

Certes ! Quelquefois sans ouvrir la bouche.

Le caractère des Estoniens a naturellement été façonné par l'histoire de leur pays et leur environnement naturel. Les hivers longs et froids leur ont donné leur scepticisme et leurs manières taciturnes, tout en ménageant des temps de méditation et même quelques éruptions de fantaisie.

Les valeurs traditionnelles conditionnent encore les jugements et les comportements des Estoniens urbanisés d'aujourd'hui. Le personnage principal d'un conte estonien ne devient jamais roi, il n'affronte pas davantage les dragons en brandissant son sabre. Se fiant à son intelligence et à son astuce, il philosophe en compagnie de toutes sortes de gens et finit par les rouler.

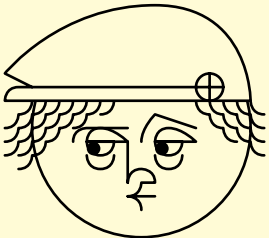
L'autodérision, la rationalité préférée au romantisme et une nature sceptique ont créé l'image d'Estoniens obstinés et centrés sur eux-mêmes. Il est vrai qu'ils goûtent peu les conseils donnés par les spectateurs et restent convaincus que leur intuition est la meilleure. Dans la vie de tous les jours, ils peuvent défendre leurs droits d'une manière insolite, juste en se taisant : « La parole est d'argent, mais le silence est d'or », dit le proverbe.



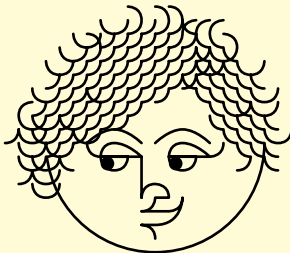
Renfrognés l'hiver, les Estoniens se métamorphosent en été, invitent leurs amis, font des rencontres, rient !

Les étrangers feront bien de se rappeler que les Estoniens fuient la sentimentalité dans les relations humaines. Ce que d'autres exprimeraient sans hésiter, eux ne le révéleront qu'à ceux qu'ils connaissent bien. Ayant peu tendance à se laisser impressionner par le statut social de leur interlocuteur, ils supportent mal les politesses formelles et les conversations visant seulement à passer le temps, quelle que soit leur position dans l'échange. Cela vient sans doute de leur conviction farouche que toute autorité peut – et doit – être tournée en ridicule.

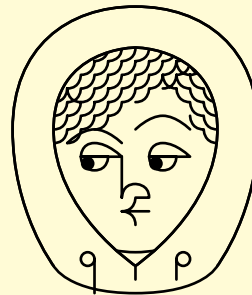
Printemps



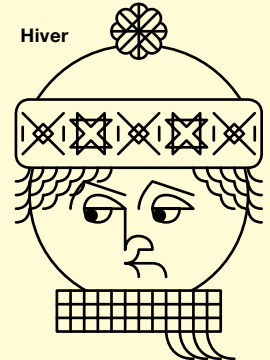
Été



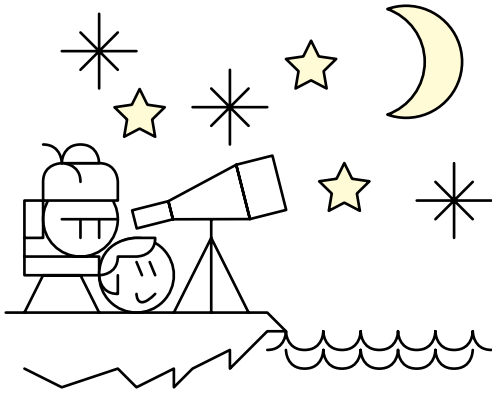
Automne



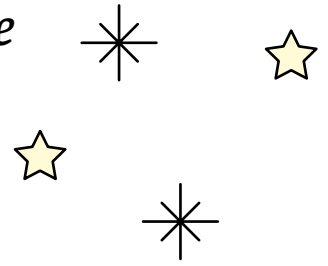
Hiver



Un Estonien au fil des saisons.



Kuuuurijate
töööö
jäääärel



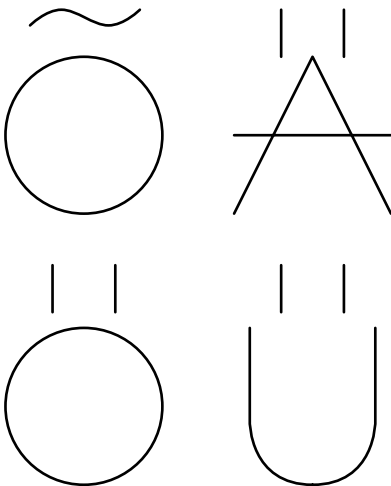
La passion des Estoniens pour les voyelles se voit dans cette « nuit de travail des spécialistes de la lune au bord de la glace ».

Comme c'est souvent le cas chez les petits peuples, l'identité intime des Estoniens est étroitement liée à leur langue. Les mots de la langue maternelle jaillissent du tréfonds de l'âme, lourds de sens, aussi faut-il les utiliser à bon escient, comme une arme protégeant les rêves et les actions. Après tout, même si l'estonien écrit date de la réforme luthérienne au XVI^e siècle, la mémoire vernaculaire des Estoniens, centrée sur le chant runo répétitif, avec sa métrique caractéristique, remonte à des millénaires.

Comme le finnois, le hongrois, le lapon et plusieurs autres langues, l'estonien appartient à la famille des langues finno-ougriennes et a probablement été parlé dans cette partie de l'Europe depuis que l'homme y est présent.

La grammaire estonienne est complexe, avec ses 14 cas, l'absence d'article, de genre grammatical ou de futur – ce ne sont là que quelques traits distinguant l'estonien des langues indo-européennes du reste de l'Europe. C'est probablement l'un des facteurs-clés ayant permis à l'estonien de survivre, de devenir l'une des langues officielles de l'Union européenne et, surtout, une langue de culture dotée d'une terminologie adéquate dans la plupart des domaines de la vie.

La langue estonienne possède en Estonie environ 1,1 million de locuteurs dont 890 000 en tant que langue maternelle. Cependant suite aux nombreux épisodes d'exil forcé ou volontaire qui ont marqué le XIX^e et le XX^e siècle, d'importantes communautés estoniennes se sont établies en Suède, en Finlande, au Canada, aux États-Unis, en Russie, en Allemagne et ailleurs. L'esprit d'entreprise a été conservé, et la boutade de Hemingway déclarant qu'« au Sud, aucun port de plaisance qui se respecte n'est complet sans au moins deux Estoniens tannés par le soleil et le sel » demeure vraie.



Sur la route des mers du Sud.

Combien y a-t-il de pays en Estonie ?

Au moins deux. L'observateur attentif en trouvera beaucoup plus.

Longtemps, l'espace occupé par les populations estoniennes a été partagé entre les provinces appelées Estonie (au nord) et Livonie (au sud). Quand on voyage du nord au sud, le paysage change, le coq remplace la croix au sommet des clochers, les vaches noir et blanc cèdent la place aux rouges. La langue que parlent les gens change aussi et, de l'avis de beaucoup, leur conception du monde.

Les différences entre Estonie du Nord et du Sud éclatent dans leurs capitales, Tallinn la maritime et Tartu la continentale. Dans cette dernière, le visiteur entendra sans doute parler de l'« esprit de Tartu », réputé inaccessible aux arrogants et matérialistes habitants de la capitale. À l'inverse, pour un Tallinois, les habitants de Tartu s'enlisent dans l'académisme désuet et l'autosatisfaction.

En dépit de la petitesse de sa superficie et de sa population, le pays est en fait habité par un nombre étonnamment élevé de groupes régionaux clairement différenciés.

Le sud de la province de Viljandi est le Mulgimaa, et ses habitants sont les Mulk. Ils ont toujours été considérés comme des gens riches et entreprenants, mais prétentieux et radins. En dépit de leur arrogance, ou grâce à leur ténacité, les Mulk ont joué un grand rôle dans la prise de conscience de l'estonitude au XIX^e siècle et dans la formation de la nation. Aujourd'hui, Viljandi et son Académie de la Culture sont au cœur de l'héritage culturel estonien et accueillent le plus grand festival de musique traditionnelle du pays.



Lauri Kullaso

L'esprit de Tartu se met en chasse.

Une des régions les plus spéciales de l'Estonie est sans doute le Sud-Est, ou Võrumaa. Le dialecte qu'on y parle diffère assez de l'estonien standard pour être considéré comme une langue à part entière. Les paysages, parsemés de lacs et de collines, diffèrent du relief plat de l'Estonie du Nord. Les habitants du Võrumaa ont toutes les raisons d'être fiers de leur culture, d'autant qu'ils ont désormais établi une norme pour leur langue écrite, créant à l'occasion nombre de mots nouveaux, et mis au point un enseignement en võru pour leurs écoles.

Quatre districts de l'extrême Sud-Est de l'Estonie forment, avec des districts situés de l'autre côté de la frontière russe, le Setumaa. Les Setu forment sans doute le groupe ethnique le plus distinct parmi les Estoniens. Chrétiens orthodoxes, ils ont gardé des traditions païennes, comme le fait d'honorer les morts en mangeant au cimetière et en déposant de la nourriture sur les tombes.

Une autre région particulière regroupe les îles de l'Ouest. Saaremaa, la plus grande, est bien connue pour ses moulins à vent et pour fabriquer, au dire de ses habitants, la meilleure bière du pays. La vie des insulaires a toujours été liée à la mer et le courage des femmes, qui cultivaient la terre pendant que les hommes naviguaient, est légendaire. Les dialectes dans cette partie de l'Estonie ont un caractère mélodieux rappelant le suédois, ce qui confirme les liens avec les pays situés au-delà des mers. Les plaisanteries des habitants de Saaremaa et de Hiiumaa, la deuxième plus grande île, sont aussi insolites pour les autres Estoniens que l'humour anglais sur le continent. D'ailleurs, ils assurent que le monde n'a connu que trois grandes puissances maritimes : l'Angleterre, Saaremaa et Hiiumaa.



À la recherche des frontières du Mulgimaa historique.

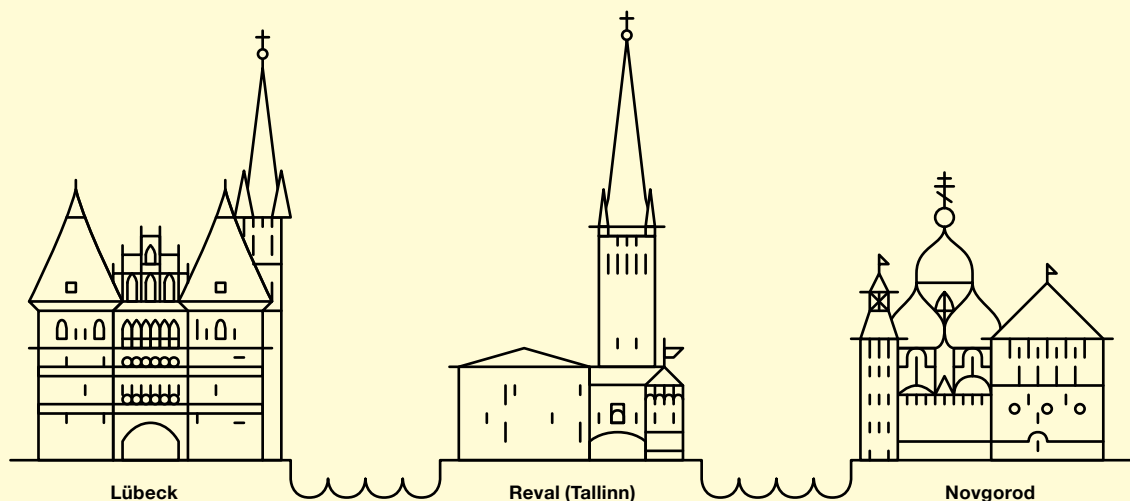


Sur l'île de Kihnu, les habitants portent les vêtements traditionnels tous les jours.



Les traditions des Setu sont parmi les mieux préservées.

Qu'est-ce qui fait vivre les Estoniens ?



L'économie estonienne a toujours reposé sur la situation favorable du pays au bord de la mer Baltique, la Méditerranée du Nord. Au moyen âge, on disait des villes estoniennes – les membres les plus septentrionaux de la Ligue hanséatique – qu'elles étaient « bâties sur le sel », un produit majeur dans le trafic entre l'économie occidentale et la Russie. Même si des productions comme le grain fumé (réputé pour sa longue conservation) ou la cire d'abeille ont perdu de leur importance, l'économie estonienne fait toujours partie du réseau serré des échanges en Europe du nord. Ses ports profonds et libres de glace, bien situés sur la route entre Est et Ouest, demeurent un atout au **XXI^e** siècle.

En général, cependant, les Estoniens gagnent leur pain dans des PME ou dans le secteur public. Petitesse signifie flexibilité, et l'agilité s'est avérée la meilleure stratégie de survie pour un petit pays aux ressources naturelles limitées. Il n'y a pas de géants industriels en Estonie, à l'exception de la compagnie de production d'énergie, qui emploie 7000 personnes dans le Nord-Est industriel du pays. Les deux centrales, utilisant les riches gisements de schistes bitumineux, constituent un apport vital à l'indépendance énergétique, même si des

substituts durables doivent être trouvés rapidement.

Depuis qu'elle a recouvré son indépendance, l'Estonie s'est employée à appliquer un modèle d'économie ouverte et débarrassée de la bureaucratie inutile. Le pays est célèbre pour son usage audacieux de moyens informatiques innovants, tant dans le secteur privé que public, et exporte des pratiques basées sur l'utilisation d'Internet, comme la gestion du compte en banque ou le paiement des impôts, voire le vote aux élections locales ou législatives à l'aide d'une carte d'identité numérique.



Ingmar Musikus

Sans nul doute, Skype est l'outil informatique le plus connu provenant d'Estonie.

Si les images de robustes marins-pêcheurs ou de fermiers tenaces sont des archétypes persistants dans la mentalité de beaucoup d’Estoniens, le nombre de personnes travaillant dans la pêche ou l’agriculture est aujourd’hui en-dessous de la moyenne européenne. Les habitants des zones rurales désertées doivent désormais combiner tradition et innovation, par exemple en développant le tourisme à la campagne ou en produisant des maisons en rondins prêtes à assembler.



Vilnu Rozental

Le travail du bois d’origine estonienne procure de nombreux emplois dans le pays.

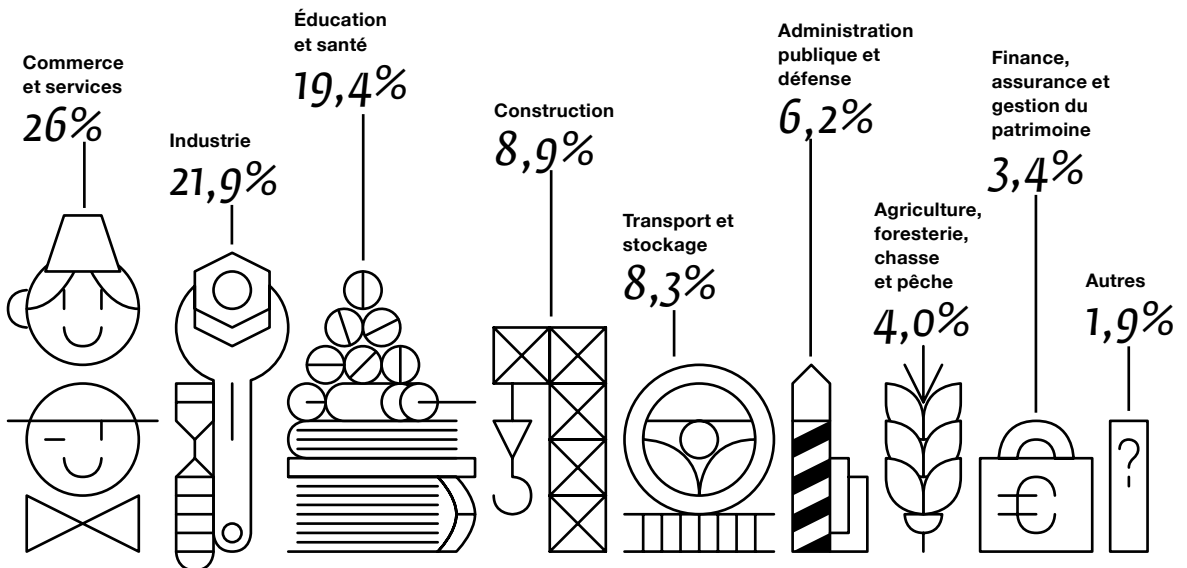
Tallinn et ses environs abritent environ un tiers de la population du pays et produisent 60 % de la richesse économique. On y trouve le principal aéroport et la principale gare ferroviaire du pays, ainsi que l’un des plus gros ports marchands de la Baltique. Tallinn est la porte d’entrée de l’Estonie pour de nombreux visiteurs, et sa Vieille Ville médiévale la première attraction touristique. La vie économique de Tartu, elle aussi une ancienne ville de la Hanse, est centrée sur l’université fondée en 1632 par le roi de Suède Gustave II Adolphe. Premier centre international de recherche et d’innovation en Estonie, l’université de Tartu résume les principaux atouts des Estoniens : excellence de la formation et solide tradition d’études scientifiques.



Prester Langovits

La Vieille Ville de Tallinn sur fond de paquebots de croisière.

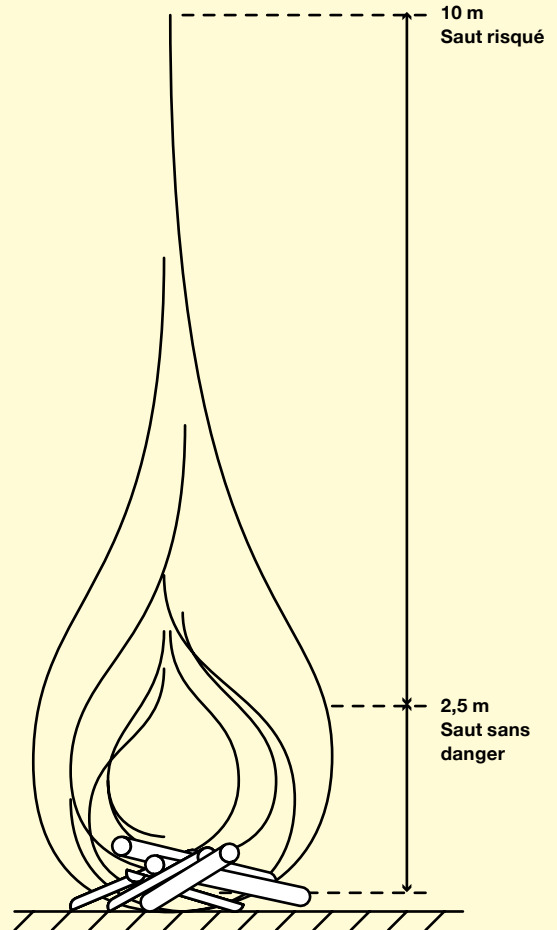
Structure de la population active en Estonie.



Où les Estoniens disparaissent-ils la nuit de la Saint-Jean ?

Quelques jours après le solstice d'été, le soir du 23 juin, les villes d'Estonie se vident à moitié. Tous ceux qui le peuvent se rendent à la campagne pour célébrer l'une des plus importantes fêtes en Estonie : la Saint-Jean. Connue aussi comme « la nuit d'été », elle marque le moment le plus lumineux de l'année et préserve des coutumes datant de l'époque du paganisme. Ainsi, durant la veillée, les quelques heures de crépuscule sont éclairées par des centaines de feux de joie allumés dans tout le pays. Les gens chantent et dansent autour des feux et, lorsque les flammes ont diminué, les plus courageux sautent par-dessus pour chasser les tracas de l'année.

L'autre fête majeure, Noël, tombe au moment le plus sombre de l'année et est célébrée après le solstice d'hiver. Le nom estonien de cette fête, *jõulud*, révèle un autre lien avec les temps anciens et les traditions nordiques préchrétiennes. Aujourd'hui, c'est une fête à caractère essentiellement familial. Jeunes et vieux se tiennent autour d'un sapin orné de bougies, dans l'attente du Père Noël. Celui-ci, habituellement le père de famille déguisé, distribue les cadeaux. La soirée se poursuit par un dîner festif comportant en général du porc rôti, du boudin avec de la confiture d'airelles, de la choucroute et des pommes de terre au four.



Kaido Haagen



Gert Mübressop

La proximité du crépuscule et de l'aube font de la nuit d'été un simple moment de pénombre.

Pas de cadeaux si l'on ne récite pas un poème !

La liste des anciennes fêtes calendaires encore observées en Estonie est longue. À Mardi gras, en février ou en mars, les adultes prennent le prétexte d'une ancienne coutume pour aller faire de la luge avec les enfants. À la Saint-Martin et à la Sainte-Catherine (les 10 et 25 novembre), les enfants costumés vont de maison en maison en chantant et en dansant pour obtenir des bonbons.

Les Estoniens ont aussi plusieurs fêtes nationales. La plus importante est le 24 février, commémoration de la déclaration d'indépendance de 1918. Quel que soit le temps, et en février cela peut aller de la neige fondue à un froid glacial, un défilé militaire a lieu le matin. Le soir, la plupart des Estoniens regardent la réception présidentielle à la télévision – à moins qu'ils y soient eux-mêmes invités, bien sûr.



Emo Pliig

Plus la luge glisse loin le Mardi gras, plus haut poussera le lin l'été suivant.



Marko Mumm



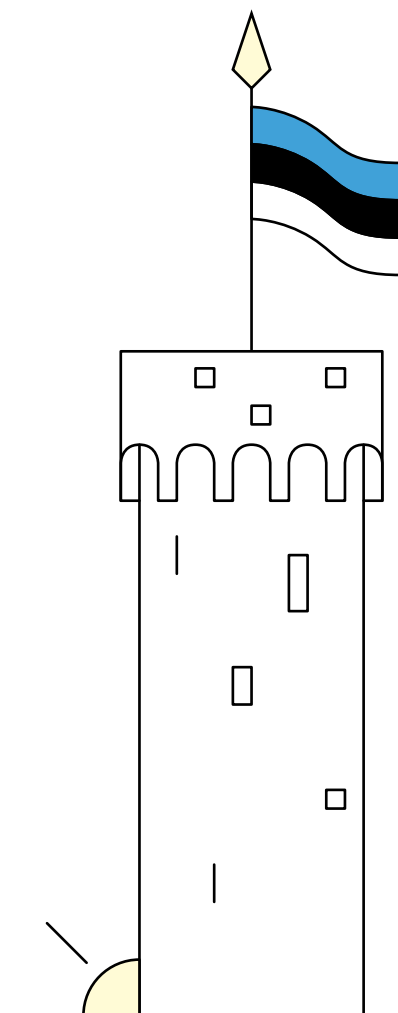
Andres Haabu

Le 24 février d'un vrai patriote :

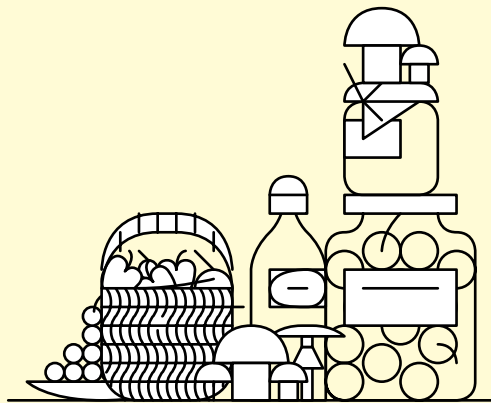
7 h 33 (lever du soleil) – lever du drapeau

11 h – défilé dans les rangs de la Ligue de Défense volontaire

18 h – ne pas manquer le discours du Président



Que fait un Estonien le week-end ?



Un peu de détente dans la maison d'été.

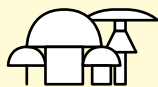
C'est très variable selon la période de l'année. En hiver, si la neige est bonne, l'Estonien va skier : si certains profitent de chaque talus, voire se mettent au snowboard, la plupart préfèrent le terrain plat. Les plus sportifs rejoignent les milliers de participants du marathon à ski de Tartu, qui se court sur 63 kilomètres.

Au printemps, si le temps s'y prête, les Estoniens quittent souvent la ville pendant les week-ends. De nombreuses familles ont une maison à la campagne, avec un petit jardin et un verger, et en automne les congélateurs se remplissent de baies et de fruits rouges. Les plus actifs font des confitures et autres conserves.



Pendant les vacances, même les pistes traversant les marécages peuvent devenir encombrées.

Près de la moitié du territoire est couverte de forêts ou de zones humides, en grande partie protégées. Pour cette raison, les longues promenades dans la nature sont un des passe-temps favoris des Estoniens. Une demi-heure de voiture suffit souvent pour rejoindre une forêt, où l'on peut cueillir des champignons, observer la faune ou juste flâner. Ceux qui ne veulent pas se frayer leur propre chemin peuvent suivre les chemins balisés ou les très nombreuses pistes en planches.



Les longues et chaudes journées d'été sont parfaites pour les sorties en famille – fêtes de village ou stages de chant choral, randonnées à vélo, reconstitutions historiques, travaux communautaires, etc. Pendant les vacances, il peut être difficile de choisir où aller et quoi voir !

Les occupations estivales comprennent naturellement le bronzage sur la plage. L'Estonie jouit de kilomètres de magnifiques plages de sable, et l'eau, que les gens du Sud peuvent trouver trop fraîche, est parfaite pour les Estoniens en quête d'un bain rafraîchissant ou d'une sortie en planche à voile.

En hiver, les Estoniens sont plus sédentaires ; ils fréquentent les théâtres et les salles de concerts, et les livres s'empilent sur les tables de nuit. Les jeunes cherchent comme toujours à se différencier, soit dans les discothèques soit, de plus en plus, en se tournant vers leurs racines et en revisitant la musique traditionnelle.

À tout âge, en ville ou à la campagne, le sauna du samedi est un rituel capital. Écarlates et fumants après s'être eux-mêmes fouettés avec un bouquet de branches de bouleau bien feuillues, par tous les temps, les Estoniens bondissent hors du sauna surchauffé pour plonger dans le lac ou l'étang le plus proche.



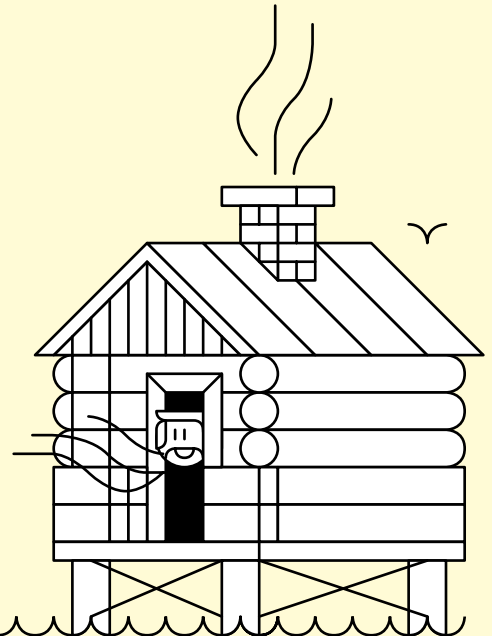
L'extase après le sauna.



Concert commun du groupe métal Metsatõll et du Chœur d'hommes national d'Estonie.



Oublieux des distractions, certains Estoniens ne peuvent pas se détacher d'Internet.





Ingmar Mausellus



Kaarlo Haagen



Crédits photo :

Edgar Adams, Arne Ader, Institut estonien, Kaido Haagen, Mana Kaasik, Silver Kuik, Lauri Kulpsoo, Tanel Laan, Kristjan Lepp, Toomas Liivamägi, Margus Muts, Ingmar Muusikus, Gert Müürsepp, Juhan Ressar, Piia Ruber, Tõnis Saadre, Remo Savisaar, Ene-Liis Semper, Peetre Säre, Erki Tammiksaar

PRESSIFOTO : Annika Haas / *Eesti Päevaleht*, Marko Mumm / *Eesti Päevaleht*, Kristo Nurmis / *Eesti Päevaleht*, Rauno Volmar / *Eesti Päevaleht*, Toomas Volmer / *Eesti Päevaleht*

SCANPIX BALTICS : Sven Arbet / *Maaleht*, Mati Hiis / *Õhtuleht*, Toomas Huik / *Postimees*, Lauri Kulpsoo / *Postimees*, Peeter Langovits / *Postimees*, Ants Liigus / *Pärnu Postimees*, Urmas Luik / *Pärnu Postimees*, Mati Põldre / *Pärnu Postimees*, Elmo Riig / *Sakala*, Liis Treimann / *Postimees*

ÄRIPÄEV : Andres Haabu, Andras Kralla, Erik Prozes, Väinu Rozental

Remerciements :

Silver Kuik, Raul Mee, Ülle Tamla (Université de Tallinn, Institut d'Histoire), Erki Tammiksaar, Neil Taylor, Susan Wilson, Ministère estonien des Affaires étrangères, Musée estonien de la Guerre, École de Kildu, Municipalité de Kihnu, Théâtre NO99

Cartes : Liisi Pärsik

Conception graphique et illustrations : Indrek Sirkel et Jan Tomson

Adaptation française : Jean Pascal Ollivry

Publié par l'Institut estonien

ISBN 978-9949-558-08-7 (imprimé)

ISBN 978-9949-558-09-4 (pdf)



FRANÇAIS
2016

Institut estonien
Suur-Karja 14
10140 Tallinn
Estonie

Tél. +372 631 4355

estinst@estinst.ee
www.estinst.ee

 Eesti Instituut

ISBN 978-9949-558-08-7



9 789949 558087

1. L'Estonie est-elle le plus petit pays au monde ?
2. Y a-t-il des ours polaires en Estonie ?
3. Pleut-il du fer en Estonie ?
4. Tous les Estoniens se connaissent-ils entre eux ?
5. L'Estonie a-t-elle un roi ?
6. D'où vient le nom des Estoniens ?
7. Pourquoi appelle-t-on les Estoniens le « peuple chanteur » ?
8. Les Estoniens parlent-ils ?
9. Combien y a-t-il de pays en Estonie ?
10. Qu'est-ce qui fait vivre les Estoniens ?
11. Où les Estoniens disparaissent-ils la nuit de la Saint-Jean ?
12. Que fait un Estonien le week-end ?